

L'île Callot

Quand la mer se retire
Sur une plage de Carantec
Le reflux met au sec
Un ruban d'asphalte qui s'étire.

L'île Callot perd de son mystère
En se liant de nouveau à la terre.
Cette gardienne de la baie
Apporte aux âmes une paix
Nourrie par la beauté de ses grèves
En poussant les esprits vers le rêve.

Les subtils parfums de l'air marin
Dispersés par les vents câlins
Insinuent en moi des bribes de liberté
Menant au répit de l'apparente sérénité.
Le temps, pour un instant, n'existe plus
Et ses spirales dans l'éther se diluent.

Je reviendrai souvent sur cet îlot
Chaque jour délaissé par les flots.

Montfort, le 18/04/18